

< > [Tout le flash](#)

- [LE FLASH actu](#)

## Louis Léopold Boilly : l'Histoire par l'image

- [Home CULTURE Culture](#)
- - Par [Véronique Prat](#)
  - Mis à jour le 09/12/2011 à 17:37
  - Publié le 10/12/2011 à 17:36

Le musée de Lille consacre une exposition à Boilly, artiste atypique qui a campé la société française autour de 1800. Une chronique qui est aussi une grande réussite picturale.

Le nouveau  
nom de l'énergie.

uni  
per

Le nouveau  
nom de l'énergie.

uni  
per

Le nouveau  
nom de l'énergie.

Le nouveau  
nom de l'énergie.

uni  
per

uni  
per

Publicité



Apprenez l'anglais !Premier cours OFFERT, profitez-en !

[Je me lance ▶](#)

1/5



Apprenez l'anglais !Premier cours OFFERT, profitez-en !

Bedonnant et satisfait, l'homme enlace une jeune femme au décolleté avantageux, un autre se retourne pour voir les chevilles d'une passante au sourire faussement modeste. Tout près, deux belles sont en pleines tractations avec un jeune homme aux allures de dandy. La scène se passe au Palais-Royal, à l'angle des galeries de Montpensier et de Beaujolais. C'est là que les prostituées attendaient le client - nous sommes en 1805.

La scène a été peinte par Louis Léopold Boilly (1761-1845), un artiste doublement cher aux historiens de l'art. Il s'était fait une spécialité des scènes de la vie quotidienne, qu'il rendait avec une précision parfaite et un luxe de détails époustouflant: «Il n'y manque pas un bouton de guêtre», disait Adolphe Leleux d'Ernest Meissonnier, le presque contemporain de Boilly. Sa peinture avait ainsi une valeur documentaire, aussi précieuse pour nous aujourd'hui que rare au début du XIXe siècle. A l'époque, on méprisait ce qu'on appelait les «scènes de genre», jugées triviales, auxquelles on préférait les épisodes historiques, seuls dignes d'être reproduits sur toile. Boilly se moquait pas mal de ce diktat et préférait à l'Histoire la vie contemporaine. Au-delà de cette richesse documentaire, Boilly a eu le bon goût de vivre jusqu'à 83 ans dans une période fort troublée comprise entre le crépuscule de l'Ancien Régime et les dernières années de la monarchie de Juillet. Ainsi, en pleine activité artistique, il a connu deux révolutions, l'apogée et la chute de plusieurs souverains, un empire et une république. Soit huit gouvernements: Louis XVI, la Ire République, la Convention, le Consulat, l'Empire, Louis XVIII, Charles X et enfin Louis-Philippe. De tous, il fut le chroniqueur assidu, témoin privilégié de la société et de son évolution pendant quarante ans.

Où a-t-il puisé son originalité d'artiste? Il est le fils d'un modeste sculpteur sur bois de la région de Lille. Arrivé à Paris en 1785, il a la chance de faire la connaissance d'un collectionneur, Antoine Calvet de Lapalum, qui deviendra son mécène, lui commandant huit toiles (dont *Le Concert improvisé* et *L'Amant jaloux*) où apparaît ce qui fera l'essentiel de son style : des accords colorés rendus dans une facture porcelainée qui plaît tout de suite aux amateurs. En 1793, la création d'un salon annuel où Boilly exposera régulièrement lui permet de se faire connaître d'un large public. Il y puisera sa clientèle pour les multiples petits portraits qui feront sa réputation: il en aurait produit plus de 5 000, tous aux mêmes dimensions (22

x 16 cm), le plus souvent sur fond gris et qu'il se vantait de peindre en moins de deux heures.

## Un art en marge des courants picturaux de son temps

C'était en tout cas pour lui un moyen commode de faire vivre sa famille et de travailler l'esprit tranquille aux grandes toiles qui rassemblaient des groupes, des cortèges, des réunions mondaines ou populaires, des vues de boulevards. Pour évoquer ces scènes de la vie parisienne, Boilly est sans rival : effets de foule savamment aménagés, fantaisie dans l'inspiration, virtuosité dans l'exécution justifient le succès de ces portraits collectifs.

Ils sont de plusieurs types: observation de la vie au quotidien, où Boilly retrouve le charme et le savoir-faire des peintres hollandais du XVIIe siècle, les Gérard Dou, les Mieris, les Ter Borch, qui peignaient de ravissantes scènes d'intérieur où les meubles fleurissaient bon l'encaustique, les cuivres brillaient, le calme régnait, et auxquels Boilly emprunte leur facture lisse et minutieuse (Le Jeu de billard, 1807). A côté de ces scènes d'intérieur ou de rues, Boilly a livré une chronique des milieux artistiques de son temps dans sa série des Ateliers (L'Atelier d'Isabey, 1798, L'Atelier de Houdon, 1804), où il prouve la diversité de son talent en mêlant scènes de genre et portraits collectifs. L'Atelier d'Isabey réunit 31 figures d'artistes contemporains appartenant aux disciplines les plus diverses: peintres, architectes, hommes de lettres, comédiens, et un compositeur de musique. On peut lire le tableau comme un hommage de Boilly à la nouvelle génération.

Malgré ce satisfecit, l'art de Boilly reste curieusement en marge des grands courants picturaux de son temps. Bien que la gloire de Jacques-Louis David domine de haut toute son époque, et que Boilly ait pour lui une admiration sincère, il n'en subit pas l'influence. C'est d'autant plus étrange que, pendant plus de trente ans, l'atelier de David sera le plus achalandé d'Europe, celui où se formeront les artistes les plus brillants de leur génération. Le XIXe sera aussi le siècle du paysage. C'est par excellence un sujet propre à exprimer des sentiments, mélancolie d'un amour malheureux, douleur d'une mort prématurée, nostalgie d'un tendre passé : on est alors aux frontières du romantisme. Toute la peinture oscille entre ces deux tendances contradictoires : goût pour l'exemple antique et expression des sentiments intimes. Boilly n'appartient ni à l'une ni à l'autre de ces catégories. Cette indépendance fera sa gloire. Sa peinture, à l'exécution précise et précieuse, sera retenue par la postérité.

De cette époque tourmentée sur le plan historique, confuse sur le plan artistique, Boilly s'est voulu le témoin impartial. Son monde pictural, roman muet, est avant la lettre une autre Comédie humaine.

*Louis Boilly, Palais des beaux-arts de Lille, place de la République, 59000 Lille, jusqu'au 6 février 2012.*

**LE FIGARO PREMIUM**

**1 mois d'essai offert**  
sans engagement

- [Les auteurs](#)
- [Sur le même sujet](#)
- [Réagir \(6\)](#)
- [Partager](#)
  - 
  - 
  - 
  -
- [Imprimer](#)
- [Les auteurs](#)

- [Sur le même sujet](#)
- [Réagir \(6\)](#)
- [Partager](#)
  - 
  - 
  - 
  -
- [Imprimer](#)
- [Haut de page](#)



[Véronique Prat](#)

- auteur
- 10 abonnés
- [Suivre](#)

Journaliste

Ses derniers articles

- [Les ciels du Louvre](#)
- [Bienvenue au nouveau musée Rodin !](#)
- [Des œuvres impressionnistes inconnues du public révélées](#)

# A découvrir sur le web

Sponsorisés par Outbrain



Sortie en amoureux au théâtre pour Emmanuel Macron et Brigitte Trogneux  
Gala

À Dubaï, des milliers de voitures de luxe à l'abandon  
AfriZap

Megyn Kelly, le cauchemar télévisé de Donald Trump  
L'Opinion

Les 5 personnes les plus célèbres de l'histoire  
topfive.fr



Paris : on vous dévoile les trésors culturels de la ville lumière  
Marriott Courtyard

Femmes rondes ou complexées : lisez ceci sans tarder...  
Blancheporte.fr

Investissement immobilier : les villes françaises les plus attractives  
Crédit Agricole e-immobilier

Donation : bien transmettre son patrimoine immobilier  
Crédit Agricole e-immobilier

## Recommandés pour vous



Finkelkraut : À Cologne, "on voit que le choc des cultures n'est pas...  
video.lefigaro.fr

Claire Chazal évincée de TF1 et violemment taclée par Patrice Laffont...  
video.lefigaro.fr

Maigreur excessive sur les défilés : « C'est catastrophique, la loi...  
video.lefigaro.fr

Météo en Belgique : le bulletin du 01/02 avec La Chaîne Météo  
video.lefigaro.fr

Sur le même sujet

<>

- [Louis Léopold Boilly](#)
- [LILLE](#)

- [Palais des beaux-arts de Lille](#)

Aucun résultat

- Thématique : [Louis Léopold Boilly](#)

- [Suivre](#)

Culture

- + récents
- + commentés
- + partagés



- [L'OMS veut interdire aux mineurs les films où l'on fume](#)
- [Égypte : un bateau antique découvert aux pieds des pyramides](#)
- [David Bowie: pourquoi il a voulu se faire incinérer à Bali](#)
- [Une nouvelle toile attribuée au peintre flamand Jérôme Bosch](#)

- [Plus d'articles Culture](#) ▶

*Le figaro Premium*

Le Figaro en illimité et un plaisir de lecture inédit dans votre nouveau rendez-vous avec l'information.

[1 mois offert sans engagement](#)

Réagir à cet article

Pour commenter cet article, veuillez vous connecter avec votre compte Mon Figaro.

Publicité

6 commentaires



● [gerard cotton](#)

Jamais on ne pourra réellement mesurer la force créatrice éruptive et jouissive du néoclassicisme français , que l'on confond visuellement de prime abord avec l'académisme , son volume , et de sa multitude d'artistes exceptionnels .

C'est tout bonnement hallucinant !

Une grandeur française de l'Art absolument incroyable , y'a pas d'autre mot !

Initiée plus tôt sous la Pompadour .

Le 16/12/2011 à 10:28

[AlerterRépondre](#)



● [dude126527](#)

J'ai découvert ce peintre depuis peu au Louvre dans une petite salle ....et depuis je reviens passer des moments d'enchantement devant ses oeuvres décrivant avec minutie des scènes de genre et de vie se son époque ...Quand j'ai vu qu'il en manquait 2 dernièrement pour cause d'exposition



internationale consacré à Boilly à Lille j'ai sauté de joie me réservant un aller retour Paris Lille sur le Champ pour Janvier . Il faut dire qu'il est dans la lignée de mes peintres préférés ( de peinture fine ) Gabriel Metsu dont je suis allé voir une remarquable expo à Amsterdam cette année , G. Dou ou de Mieris . J'attendais de faire cette exposition pour en savoir d'avantage sur ce peintre mais grace à cet excellent article du figaro voilà qui est fait .

Le 15/12/2011 à 02:02

[AlerterRépondre](#)



[broome](#)

J'ai pris un très grand plaisir lors de la visite et ne suis pas surpris d'observer l'intérêt de la presse. Et les deux commissaires qui en parle résume parfaitement la sensation qui m'a traversé. Bravo pour la scénographie par ailleurs.

Le 11/12/2011 à 19:59

[AlerterRépondre](#)



[Lys de France de Navarre](#)

Peintre à découvrir que je ne connaissais pas ! Les quelques toiles montrées sur cette vidéo semblent très belles.... J'y retiens un certain raffinement... Cette exposition fera-t-elle le tour de France ? Ou est-ce une exposition permanent à Lille ?

Le 11/12/2011 à 18:21

[AlerterRépondre](#)



[\\_Abonné](#)

[Lola-de-Lou](#)

Ah oui, ah oui, moi j'aime bien...  
Surtout une si belle exposition, si complète...

Plus de CENT Z'ŒUVRES...

Pensez donc !  
C'est que ça en fait ça, des z'œuvres hein ?

Sans z'autre commentaire.

Le 11/12/2011 à 17:56

[AlerterRépondre](#)

[Précédent](#) [Suivant](#)



[Toutes les applications mobiles du Figaro](#)

Télécharger



[Suivez l'évolution de vos conditions météo](#)

En savoir +



[Le vin du mois en exclusivité - prix direct propriété](#)

Découvrir



[Le Figaro dès 22h sur votre ordinateur](#)

Lire



[L'intégrale du Figaro sur tous vos écrans](#)

S'abonner



[Jusqu'à 80% de réduction sur les spectacles](#)

Réserver

# facebook

[Suivez Le Figaro sur Facebook](#)

Découvrir

Jeux concours



[Testez vos connaissances ! Des cadeaux à gagner](#)

Jouer



[Trouvez la meilleure assurance santé en 3 minutes](#)

Comparer